

### « LA GRECE, la DETTE, le LABOUREUR et le CREANCIER »

---

Un pauvre laboureur sentant sa fin prochaine...s'affrontait à la meute des créanciers : le fisc, les marchands de graine, les prêteurs, le notaire et l'huissier. Il se défendait comme il pouvait, c'est-à-dire assez mal : - « Mais j'ai payé le terme quand j'ai vendu les blés. Laissez-moi labourer, semer, récolter et vendre le blé. »

- « Tu n'as rien payé pour l'année passée, ce que tu as versé, ce sont tes arriérés » rétorque l'huissier en brandissant l'arme suprême - « laissez-moi saisir, nous vendons tout, nous prendrons tout. Ne laissons pas ce débiteur impuni. Ce serait un fâcheux exemple. » Le régisseur du créancier principal tenta de réduire la peine : - « laissons-lui ses terres à cultiver; saisissons ses meubles et son argent. Il a bien caché quelques écus ! » Le boucher, le maquignon, le forgeron -à tous il devait quelques sous- mirent leur grain de sel.

Jusqu'ici le créancier principal s'était tu. Il écoutait. Il n'était ni bon, ni méchant. Il était exigeant, ferme, mais il était intelligent. Tous attendaient qu'il parle.

Lorsqu'il le fit le silence fut total. Le merle lui aussi arrêta de siffler et le vent se fit caresse : - « Ces idées que vous avancez ne font pas nos affaires...avec ça nous perdrons beaucoup d'argent et, notre laboureur, s'il perd ses terres, quittera le pays. Nous allons provoquer une levée de fourches, peut-être une révolte. La vente des terres profitera surtout à quelque spéculateur...nous n'en tirerons pas même la moitié du prix réel. Et si nous lui laissons la terre, comment achètera-t-il de la semence s'il n'a plus d'argent pour payer ? »

Il n'était ni bon, ni méchant mais c'était un homme avisé qui voulait récupérer son argent. Se tournant alors vers le paysan endetté : - « Si tu veux nous rembourser et faire vivre ta famille, il te faut produire plus de blé et du blé de meilleure qualité que tu vendras plus cher. Je vais te prêter de l'argent : tu achèteras de la bonne semence, tu devras aussi échanger tes bœufs contre un bon cheval et acquérir une nouvelle charrue (BRABANT) qui te permettra de tracer des sillons plus vite et sans t'arrêter.» S'adressant maintenant à son régisseur : - « tu l'aideras à faire les bons choix de semence et de matériel ; emmène le aussi travailler à l'occasion chez des fermiers plus habiles. » A tous : -« Vous verrez la prospérité de cette ferme sera aussi la nôtre. Vous serez remboursé. Cette terre est généreuse : un trésor est caché dedans ! Ainsi parla le créancier. Il n'était ni bon ni méchant mais c'était un homme avisé...

Un auditeur : -« Et si tu remplaçais le blé et la charrue par les olives et les moulins à huile » ? Ce serait plus clair. Il avait raison mais personne ne peut changer ce que dit la fable.